

suspension de la table sur des colonnes isolées soit déjà une de ces nombreuses restitutions que les études archéologiques ont motivées depuis 25 ans environ) (1) ; — mais il était nécessaire de trouver pour un maître-autel un ensemble de dispositions qui permit le facile déploiement, aux jours de fêtes et de cérémonies, de tous les ornements portatifs inspirés par la piété. — Il est très-désirable que le mur du pourtour de l'abside soit garni de boiseries sombres, sur lesquelles la pierre de liais grisâtre claire de l'autel se détachera sans confusion.

Les deux autels des chapelles latérales de la sainte Vierge et de saint Joseph sont adossés et soutenus par trois colonnes ; ils sont en pierre de liais comme l'autel majeur, et comme lui chargés d'incrustations déplorable.

Je dirai peu de mots des travaux de peinture sur verre qui ornent notre église, me réservant d'en parler en détail dans une étude plus générale qui est en préparation. — Les vitraux déjà posés à Sainte-Anne sont l'œuvre de trois artistes de renom : MM. *Lobin*, de Tours, *Mauvernay*, de Saint-Galmier et *Maréchal*, de Metz. — La Vierge auréolée de M. Léopold Lobin, élève d'Hippolyte

Ch. Barthélemy). La lumière vient des lampes suspendues aux voûtes ou lambris. Les rétables n'apparaissent qu'à la fin du xv^e siècle, et la sainte Eucharistie (suivant l'ancienne pratique de l'ordre de saint Benoît) est suspendue dans des tours ou colombes en métal précieux, entourée de couronnes, ou comme dans l'ordre de Cîteaux, tenue dans la main d'une image de la vierge debout au-dessus de l'autel.

(1) Depuis le xiv^e siècle et jusqu'à nos jours, les autels ont généralement affecté la forme d'un coffre à parois verticales ou d'un tombeau, en souvenir peut-être de l'autel de bois dit de Saint-Jean-de-Latran, sur lequel saint Pierre et les autres papes jusqu'à saint Silvestre, ont dit la messe, et qui était fait en forme de coffre creux à l'intérieur.